

Monsieur le représentant de l'Ambassadeur de France,

Monsieur le Consul honoraire de France,

Madame la Commissaire du gouvernement,

Monsieur le Représentant du directeur départemental de l'Education nationale

Mesdames Messieurs,

Chers amis de « Albano » (précisément mon ami Guy Claude François) et du « Secours Populaire Français »,

Chers enfants,

Stéphane Hessel écrivait avant sa mort « Le motif de la résistance, c'est l'indignation ». Si nous sommes là aujourd'hui, c'est dans une certaine mesure, parce que nous sommes entrés en résistance face au sort fait aux enfants de ce pays. Mais nous le faisons de la plus belle des manières, nous le faisons par la culture. Oui, la résistance par la culture qui permet le passage de la réalité prosaïque à la réalité poétique et esthétique. Si j'ose dire la culture dans un contexte d'indignité (de la montée de l'insignifiance) est une façon de tenir pleinement déployé l'éventail des sentiments afin que la vie ne soit pas réduite à la seule dimension de l'horreur.

Il y a déjà quelques années, en créant cette école, nous l'avons dotée d'une bibliothèque avec l'aide ô combien précieuse de l'un des fils de cette ville, le poète et romancier Jean Métellus. Il fut un véritable « résistant » et son rêve était que tous les enfants de ce pays puissent accéder à l'éducation et à la culture. Ce projet de création de bibliothèques dans les écoles rurales s'inscrit dans cette philosophie avec deux principaux objectifs : la mise en réseau de ces écoles publiques et le lancement du prix Jean Métellus pour l'Education et la Culture. Outre la nécessité de préserver la mémoire du poète (qui a beaucoup œuvré à nos côtés), il s'agit de contribuer à relever le niveau en français des élèves, de stimuler leurs réflexions et leur créativité, et de donner corps à une

idée qui nous est particulièrement chère : l'émergence de la francophonie populaire. C'est cette belle idée qui nous a poussés à ouvrir la bibliothèque de l'école à tous les villageois ; c'est encore cette belle idée qui nous a poussés à organiser la projection des films en plein air pour l'ensemble des familles. C'est enfin cette belle et merveilleuse idée qui nous incitera à étendre ce projet de bibliothèque à toutes les écoles de cette ville et à lancer ce concours de poésie pour tous les élèves, pour tous les enfants. C'est une initiative sans précédente qui ne sera possible qu'avec le concours de tous les acteurs du monde éducatif. L'occasion de lancer un vibrant appel à l'ambassade de France pour nous accompagner à faire émerger cette francophonie pour les masses, pour les exclus, pour les sans voix, pour les paysans. Plus que les autres catégories de la population, ces derniers ont un besoin accru de poésie pour leur permettre d'enchanter leur existence indicible. Il est vrai que l'émotion poétique ou esthétique conduit l'homme à la béatitude. Et à la manière de Dostoïevski nous dirons que la beauté, la culture sauvera le monde.

Merci

Professeur Lyn François